

Hommage des autorités au Docteur James Rochat, 1900-1988

Nous reproduisons ci-dessous l'hommage rendu par le Syndic de la Commune du Chenit à M. le Dr James Rochat, Bourgeois d'honneur de la commune à l'occasion du culte d'ensevelissement du mardi 14 juin.

Le Docteur Rochat n'est plus. Lui qui a guéri et sauvé tant de monde il aurait presque dû, dans notre esprit, jouir de l'immortalité. Mais il faut bien se rendre aux évidences terrestres, et c'est pourquoi la population du Chenit, la Municipalité et le Conseil communal sont aujourd'hui en deuil; ils ont perdu l'une des plus fortes personnalités que la région ait jamais connues, et l'un des plus dévoués serviteurs de la collectivité.

Etablir une liste des services rendus par le Dr Rochat serait long et surtout difficile, sa discrétion, son désintéressement et sa modestie nous en ayant certainement caché les plus importants.

Combien de personnes, dans ce temple ou au dehors, ont été mises au monde, soignées, peut-être opérées, dans tous les cas rassurées et aidées par lui, souvent même en dehors de ses attributions purement médicales?

Combien pourraient, à titre personnel, témoigner de son altruisme et de son désintéressement, jour et nuit, de part et d'autre de la frontière, souvent au détriment de sa propre santé et parfois au risque de sa propre vie?

Combien aimeraient, en signe de reconnaissance, (souvent mal exprimée parce qu'il faisait tout pour l'éviter), pouvoir lui rendre hommage autrement que par leur seule présence ici?

Pour des milliers de personnes, le Dr Rochat a été non seulement l'espoir et le réconfort, mais encore le conseiller et le confident. C'était une responsabilité presque surhumaine que celle de devoir assumer la confiance totale mise en lui par une telle cohorte de patients réels ou potentiels, dans des conditions de travail souvent très difficiles, voire dangereuses.

Ce qui frappait le plus chez lui, c'était ce regard perçant, scrutant d'un seul coup d'œil l'état de son patient; ce ton un peu sec qui décourageait ceux qui n'avaient pas besoin de lui, mais qui se transformait aussitôt en une grande douceur dans le cas contraire; ce sourire à la fois moqueur et respectueux des autres, qui lui permettait d'ironiser sans jamais mépriser. Car de l'humour, il en avait beaucoup, et il est probable que ce trait de caractère lui était nécessaire pour assumer sa mission, et supporter avec tant de force les vicissitudes de la vie qui, nous le savons tous, ne l'ont pas épargné; à cela s'ajoutent les rares loisirs qu'il a pu s'offrir, en passionné de la nature qu'il a toujours été, trouvant dans la paix de nos forêts la force nécessaire pour poursuivre sa lutte infatigable et solitaire.

Grâce aussi à des collaborateurs efficaces et dévoués, il a fait de notre hôpital ce qu'il est aujourd'hui, et son nom y restera indissolublement lié.

Non seulement médecin de campagne, avec tout ce que cela suppose de connaissances et de disponibilité, mais encore chirurgien remarquable pendant près de quarante ans, le Docteur Rochat a exercé une carrière hors du commun, avec une fidélité et une volonté extraordinaires. Il était donc normal que les autorités du Chenit lui témoignent leur reconnaissance. Avec Madame Rochat, son épouse, il était le seul Bourgeois d'honneur de la commune, titre qui lui avait été décerné à l'unanimité du Conseil communal le jour de ses soixante-six ans. La Municipalité et le Conseil avaient voulu marquer par ce geste, peut-



être dérisoire en regard d'une telle carrière, non seulement leur immense gratitude, mais encore le caractère exceptionnel des services rendus à la région. Ils ont voulu aussi reconnaître à Madame Rochat le rôle important et l'aide précieuse qu'elle a dû lui apporter, en conciliant tout cela avec ses devoirs d'épouse et de mère.

Nous ne reverrons plus «notre» Docteur; mais il laissera longtemps dans notre esprit le souvenir d'un homme généreux, dont le «salut garçon» n'avait rien de commun avec les formes de politesse habituelles, et dont les bons mots et les boutades continueront à être racontées dans les foyers et autour des tables rondes, avec cette sympathie respectueuse qu'il a toujours su créer autour de lui.

En ces moments de cruelle séparation nous prions Madame Rochat, sa compagne, ainsi que toute sa famille, de croire à notre profonde sympathie. Nous souhaitons pouvoir partager un peu de votre peine, et vous apportons notre amitié.

Au nom de la population tout entière, je ne peux que réaffirmer nos sentiments de reconnaissance envers celui qui nous quitte aujourd'hui, en lui disant une dernière fois: Merci, Docteur, merci de tout cœur.

Georges Piguët, Syndic du Chenit

L'adieu à son médecin

Quelle pénible émotion on a ressentie ce jeudi 9 juin, lorsque son neveu Daniel nous apprenait la triste nouvelle: son oncle James était décédé.

Certes, il était très âgé et à chacune de nos visites, il fallait bien se rendre à l'évidence, notre ami James, le médecin de famille depuis plus de 50 ans, s'affaiblissait.

Mais pourtant, malgré son grand âge, il avait conservé toutes ses brillantes facultés et son diagnostic nous était combien précieux.

En plus, il avait le don de tranquilliser ses patients, de les encourager, de les réconforter. Combien d'hommes et de femmes a-t-il soignés, lui, le médecin de montagne que l'on venait chercher à toutes heures, jadis avec le cheval et le traîneau en hiver, pour venir soulager un grand-père ou une maman en difficulté. Il aimait beaucoup sa Vallée et son village des Charbonnières dont il connaissait toutes les familles.

Très chaleureux, il cherchait à mettre à l'aise et utilisait volontiers le Tu et le Toi. Une grande figure que ce Dr Rochat, attaché à sa Vallée, on l'a dit. Un homme simple et sans manière qui a beaucoup vu et soulagé durant près de 60 ans.

A sa famille, vont nos pensées de sympathie mais aussi de reconnaissance pour le grand homme qu'a été le Dr Rochat. Une fois encore, on dira comme à notre dernière rencontre: Au revoir James et merci infiniment. S.R.

FAVJ du 16 juin 1988

